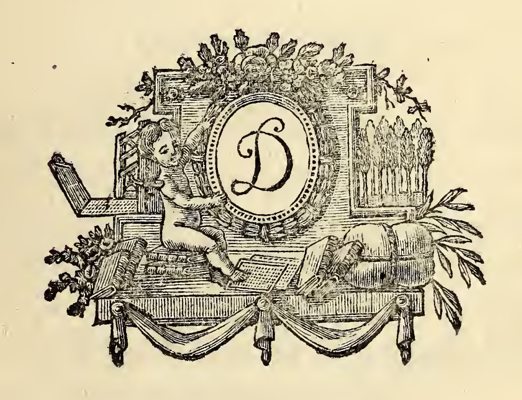
ADRESSE

DES ÉLECTEURS

DU DÉPARTEMENT DE L'OISE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.



A BEAUVAIS,
De l'Imprimerie de la Veuve DESJARDINS.

M. DCC. XC.

362.

ADRESSE

A

L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

NOUS CITOYENS librement élus par toutes les Communes du DÉPARTEMENT DE L'OISE, pour la formation du Corps Adminiſtratif, déclarons unanimement, & conformément au vœu de nos Commettans, que nous adhérons à tous les Décrets de l'ASSEMBLÉE NATIONALE.

LE deſpotiſme miniſtériel ſouilloit la Monarchie : elle va reprendre ſa ſplendeur & ſa majeſté. Le nom du Prince ne ſera plus proſtitué pour des œuvres d'iniquité : il n'annoncera plus que des bienfaits.

L'HOMME a recouvré ſa dignité. Vous avez reconnu ſes droits. C'eſt ſur cette baſe immuable que vous avez élevé l'édifice d'une Conſtitution qui doit ſervir de modèle à toutes les Nations qui voudront être libres.

A la franche égalité de nos antiques Aſſemblées, qui ſe tenoient ſous les voûtes céleſtes, & comme ſous les regards immédiats de l'Intelligence ſuprême, l'on avoit ſubſtitué la forme des Etats-Généraux, diſtingués & chambrés en trois ordres : invention perfide, à la faveur de laquelle l'inſatiable cupidité des cours trouvoit le moyen de ruiner les peuples.

LA fatale politique du deſpotiſme ne ſavoit que trop qu'il falloit tout diviſer, pour tout aſſujettir. Vous, MESSIEURS, vous avez anéanti tout ce qui pouvoit tendre à ſéparer les hommes. Vous avez aboli ces franchiſes, ces privilèges qui faiſoient des provinces de l'Empire autant de royaumes différens. Le vaſte territoire de la France

ne présente plus qu'une grande famille régie par les mêmes loix, jouissant des mêmes avantages. Si le nom de Citoyen Romain excitoit l'idée de l'orgueil, celui de Citoyen François excite par-tout l'amour de la LIBERTÉ.

Les agens du pouvoir arbitraire, intimement liés entr'eux, formoient autour du Trône une enceinte inaccessible à la vérité. La Nation toute entière étoit, pour ainsi dire, responsable aux ministres : vous avez rendu les ministres responsables à la Nation.

L'innocence est désormais à l'abri sous la sauve-garde des *Jurés*, cette institution d'antique sagesse, que tous les Peuples libres ont regardé comme le palladium de la liberté.

Vous avez aboli cet infâme trafic par lequel la barbarie du fisc mettoit à l'enchère le droit de disposer de la fortune, de la vie & même de l'honneur......Vos généreux efforts viennent enfin d'établir l'ad-

miniſtration de la Juſtice ſur ſa véritable baſe, la confiance publique.

Le régime oppreſſeur des intendans & des ſuppôts de leur autorité ſans bornes, eſt remplacé par une adminiſtration compoſée de Citoyens librement élus, qui ſeront ſans doute jaloux de juſtifier le choix de leurs concitoyens.

Vous nous avez affranchi des ſervitudes féodales. Vous avez aboli les capitaineries & le droit excluſif de la chaſſe, qui n'étoit que celui de conſerver des animaux ~~dévaſtateurs~~ destructeu. Vous avez ſupprimé la gabelle, qui entretenoit à grands frais une guerre inteſtine. Et ce n'eſt encore là qu'une partie des bienfaits que nous devons à votre ſageſſe : ils nous ſont garants de ceux que nous avons droit d'en attendre.

Secondés par un Roi auquel il étoit réſervé de mériter le glorieux titre de Restaurateur de la Liberté, vous

pourſuivrez, Messieurs, vos bienfaiſans travaux; vous ne vous ſéparerez pas, vous en avez prononcé le ſerment applaudi par toute la France, vous ne vous ſéparerez pas ſans avoir achevé cette Constitution qui nous aſſure le bonheur.

Forts de l'opinion publique, ~~moiſſonnez~~ des bénédictions du Peuple; mépriſez les intrigues, les manœuvres, les ſourdes menées de ceux-là mêmes qui ne pourroient manquer d'être les premières victimes de l'exploſion qu'ils auroient produite. C'eſt en vain qu'ils cherchent à couvrir d'un voile ſacré leurs coupables deſſeins, & que s'attendriſſant avec hypocriſie tantôt ſur la Religion, tantôt ſur la Monarchie, ils ~~veulent~~ reſſuſciter par leurs diſcours tous les abus que vous avez renverſés par vos Décrets. C'eſt en vain qu'ils tentent de nous perſuader que vous avez voulu détruire la Religion de nos pères, parce que vous avez rappellé ſes miniſtres à leurs véritables fonctions & aux vertus de l'évangile. N'avez-vous pas

décrété que le culte de la Religion catholique feroit seul entretenu aux frais de l'Etat? N'avez-vous pas amélioré le fort de ces utiles & vénérables Pafteurs, qui nous donnent journellement un fi touchant exemple des vertus dont la Religion nous fait un devoir? Ceux-là feuls la profanent, qui d'une bouche impie ofent proférer le nom d'un Dieu de paix, pour le faire fervir aux intérêts de leurs paffions.

MAIS que peuvent ces ames ferviles & tyranniques contre l'énergie d'un Peuple qui a connu le prix de la liberté? Nous jurons de la conferver cette liberté que nous devons à vos travaux & à l'intrépidité de nos concitoyens. Nous jurons dans fon fanctuaire, en préfence de fes zélés défenfeurs, au nom de tous les Citoyens du Département de l'Oife, que nous maintiendrons de tout notre pouvoir la Conftitution du Royaume, & que nous ferons fidèles à la NATION, à la LOI & au ROI.

Signé GIRARDIN D'ERMENONVILLE, *Préfident.*

CALON, *Secrétaire.*